

Une photo va peut-être prouver que OSWALD n'est pas le seul assassin de Kennedy

NEW YORK. — Un cliché pris à Dallas, le 22 novembre 1963, au moment et à l'endroit mêmes où le président Kennedy fut assassiné et incriminant, partiellement dissimulé par une butte située à l'Ouest du dépôt de livre d'où Oswald aurait tiré, un homme s'appuyant sur la carrosserie

d'une voiture et dirigeant une arme vers la limousine présidentielle, vient d'être publié dans la revue « Esquire ». C'est la première fois que cette photo provenant d'un film pris par un habitant de Dallas, Orville Nix, et qui fut en possession de la Commission Warren, est rendue publique.

S'il se confirme qu'il s'agit bien d'un homme visant Kennedy, la preuve qu'Oswald ne fut pas l'assassin, ou du moins pas le seul assassin, sera faite. Cette photo pourrait en outre apporter une preuve irréfutable de la véracité des dires de trois témoins oculaires : deux employés de la compagnie fer-

roviaire « Union Terminal Co », MM. Lee Bowers et S.S. Holland, ainsi qu'une jeune femme, Julia Ann Mercer. Bowers et Holland déposèrent devant la Commission Warren, mais leur témoignage fut considéré comme inacceptable; quant à

SUITE PAGE 12

LE HAVRE LIBRE
22, avenue René-Coty
LE HAVRE

L'assassinat de KENNEDY

Suite de la page 11

Julia Ann Mercer, elle ne fut pas même convoquée pour témoigner devant la Commission.

Lee Bowers était particulièrement bien placé le 22 novembre pour voir la scène de l'assassinat. Il était en fonction sur une tour de guet de la Compagnie de chemin de fer d'où il voyait à sa droite une passerelle enjambant la voie ferrée et devant lui un parking, puis, plus loin, la butte où, selon la photo, se serait trouvé le tireur. Bowers déclare avoir vu trois voitures patrouiller le parking, quelque 35 minutes avant l'assassinat. L'une d'entre elles, notamment, ne quitta ce parking que huit minutes avant que les coups de feu soient tirés et était alors juste en face du lieu de l'assassinat. Bowers observa également deux hommes, l'un d'un certain âge, vêtu d'une chemise blanche, l'autre, jeune, portant une veste à carreaux, debout sur le sommet de la butte, quelques minutes avant l'assassinat. Quand il entendit les coups de feu Bowers regardant dans la direction où il avait vu ces deux hommes, put encore distinguer celui qui était vêtu d'une chemise et eut en outre l'œil attiré par une sorte de « tache » brillante à cet endroit même, qui aurait pu être un éclair de lumière ou un panache de fumée.

Lee Bowers fit une déposition en ce sens devant la Commission Warren, mais son témoignage ne fut pas retenu et, le 6 août 1966 alors qu'il roulait lentement dans sa voiture neuve aux environs de Dallas, il heurta soudain un mur, fut transporté dans le coma à l'hôpital et il mourut trois jours après. Aucune autopsie ne fut effectuée. Un médecin déclara qu'il était dans un état de choc « extrêmement bizarre », comme il n'en avait jamais vu chez les victimes de tels accidents. Sa veuve enfin, après avoir dit qu'il n'y avait rien d'étrange dans la mort de son mari, finit par avouer à un journaliste qu'« on lui avait dit de ne pas parler ».

S.M. Holland se trouvait, lui, sur la passerelle qu'il était chargé de surveiller pour que toute personne étrangère à la compagnie n'y monte pas. Quand il entendit les coups de feu, il se tourna immédiatement vers l'endroit d'où il pensait que le bruit venait : la butte et il vit un panache de fumée. Presque aussitôt, il vit un policier du cortège présidentiel se précipiter vers cette butte, dégainer son revolver, monter la butte, puis revenir sur ses pas. Holland fut également considéré par la Commission comme un témoin utile.

Quant à Julia Ann Mercer, son témoignage à la police porte sur un fait qui a précédé d'une demi-heure environ l'assassinat. Elle conduisait sa voiture dans une rue de Dallas,

près du lieu de l'assassinat, quand elle fut bloquée plusieurs minutes par une voiture en stationnement occupée par deux hommes vus au sommet de la butte par Bowers. Selon Mlle Mercer, le plus âgé était au volant. Le plus jeune, celui qui avait une veste à carreaux, descendit de la voiture, ouvrit le coffre, y prit quelque chose qui ressemblait à un étui à fusil, puis se dirigea vers cette même butte. Mlle Mercer ne fut pas appelée à témoigner.